

Interview d'Angélique Delahaye, présidente de la Fédération nationale des producteurs de légumes par Actuagri

« Nos entreprises crèvent du dumping sanitaire, social, environnemental »

- Les producteurs de légumes sont venus manifester devant des entreprises du commerce de gros et des enseignes de distribution ce 25 septembre à Paris. Qu'est-ce qui motive cette mobilisation syndicale ?

Angélique Delahaye : Les producteurs de légumes subissent une pression croissante sur les prix de la part des acheteurs, grossistes, centrales d'achat ou hard discounteur. Au prétexte de défendre le pouvoir d'achat, la recherche du prix le plus bas quelle que soit la qualité du produit, le zapping permanent entre origines devient de plus en plus insupportable.

C'est ce qu'ont voulu dire les producteurs qui sont intervenus sur le terrain ces derniers jours dans les Bouches du Rhône, en Bretagne, dans les Pyrénées-Orientales ou dans le Sud Ouest.

C'est ce que 150 producteurs de toute la France sont venus dire à Paris aux responsables de grandes entreprises du commerce de gros ou de la distribution.

Ils entendent dénoncer les dysfonctionnements et mettre les acteurs du commerce et de la distribution devant leurs responsabilités.

- Pourquoi les producteurs ne gagnent pas leur vie alors que les légumes répondent à des attentes fortes des consommateurs et de la société ? Cherchez l'erreur.

AD : Nos entreprises crèvent du dumping sanitaire, social, environnemental par des importations qui ne sont motivées que par la recherche du prix toujours plus bas, au détriment d'ailleurs des producteurs, des salariés et de l'environnement de nos collègues d'autres pays. Les importations, d'accord, mais pas quand la production française est là et en veillant à respecter les règles que nous nous imposons en France et en Europe.

- Que veulent dire les producteurs de légumes au commerce de gros et aux distributeurs ?

AD : Nos produits, nos métiers, nos entreprises sont au cœur des enjeux politiques d'environnement, d'emplois, de santé publique. Les producteurs français mettent tout en œuvre pour progresser et s'adapter, répondre par leur savoir faire aux attentes des consommateurs et de la société.

Quand aux charges, nos concurrents connaissent les mêmes difficultés que nous, même si leurs contraintes sociales, sanitaires ou environnementales sont différentes et souvent moins exigeantes que les nôtres...La filière française a donc intérêt à ce que la production française soit en bonne santé !

Pour autant, nous ne pouvons pas nous contenter de nos savoir faire et de la qualité des légumes de France : il faut pouvoir les valoriser et les proposer aux consommateurs.

Les producteurs doivent s'en préoccuper toujours plus, d'ailleurs c'est le thème de notre prochain congrès qui se tiendra à Montauban les 4 et 5 décembre 2008 : « Notre métier, vendre et produire ! ».

En revanche, le lien avec les consommateurs, ce sont les commerçants et les distributeurs qui l'ont, c'est donc de leur responsabilité, mais aussi de leur intérêt, de donner envie aux acheteurs, de guider les consommateurs dans leurs actes d'achat.

Privilégier l'origine France, c'est le combat en faveur de la proximité, du service, de la qualité, de l'emploi, du développement durable !

En Allemagne ou en Grande Bretagne, les distributeurs et détaillants privilégient très largement la production nationale lorsque celle-ci arrive sur le marché.

Pourquoi pas en France ? Et il faut le faire en rémunérant justement les producteurs !

A défaut, ce n'est pas que la production de légumes en France mais aussi l'avenir de toute la filière qui sera remis en cause !